

Les projets 2020

Santé

Une maternité pour le village de Timboué

Lieu : commune de Toécé, région centre, Burkina Faso

Projet

La commune de Toécé compte 38 villages et sa population est estimée à plus de 50 000 habitants, dont plus de la moitié sont des femmes. La commune possède 13 centres de santé et de promotion sociale (CSPS), qui représentent le premier échelon de soin dans le pays ; mais quatre n'ont pas de maternité, dont celui de Timboué, village de 2 100 habitants. Les femmes accouchent alors dans des conditions sanitaires précaires, à côté des malades infectieux.

La commune a contacté *Via Sahel Muret*, forte de dix-sept ans d'expérience dans le domaine de la santé, afin d'accompagner la construction d'une maternité de sept lits. Cette dernière jouera également le rôle d'un centre d'information sur la contraception et la lutte contre les maladies vénériennes. La mairie fournira une partie des matériaux de construction, le mobilier, le matériel médical et enfin le personnel affecté à la maternité. Les villageois participeront à l'approvisionnement du chantier en sable et graviers, et les femmes fourniront les repas aux ouvriers. Le village a déjà créé un comité de gestion, chargé de la pharmacie et du CSPS qui, une fois la maternité ouverte, en assurera la gestion administrative.

Dans un deuxième temps, il est prévu de construire un bloc de latrines et de douches dédié à la maternité, ainsi qu'un logement de fonction pour le personnel (avec cuisine et latrines).

Objectifs

Améliorer le suivi des grossesses des femmes

Sécuriser les conditions d'accouchement

Améliorer la santé des nourrissons

Nature de l'investissement

Menuiserie, électricité, plomberie-sanitaire, revêtements intérieurs et finitions extérieures (2e phase du projet)

Montant accordé : 18 100 € sur un budget de 39 876 €.

Association partenaire : Via Sahel Muret

Un réseau d'eau potable pour le village d'Antanetibe

Lieu : région d'Analamanga, centre de Madagascar

Projet

A Madagascar, l'approvisionnement en eau potable est inexistant dans le milieu rural. Chaque commune est donc responsable de son système d'adduction d'eau.

Le village d'Antanetibe, situé sur une colline, oblige les femmes et enfants à parcourir plusieurs kms pour chercher de l'eau dans la vallée. Trop pauvre pour s'offrir l'accès à l'eau potable, le village, peuplé en majorité de modestes agriculteurs, a fait appel à *Ankadibe*, qui intervient dans le pays depuis quinze ans, pour réaliser une étude de terrain, rechercher des sources et mener le projet. Un comité de gestion de l'eau regroupant les villageois a été créé, afin de leur enseigner l'entretien des installations et pérenniser ainsi le projet.

Encadrée par des techniciens locaux, la population fournit toute la main d'oeuvre du chantier : fabrication des briques à la main, transport des matériaux, creusement des 3 000 m de tranchée, construction du château d'eau et des emplacements pour les 9 bornes-fontaines prévues. Les matériaux sont achetés à la capitale, Tananarive. Le projet veille à préserver l'environnement : interdiction est faite de construire autour de la source, avec une obligation de reboiser afin d'éviter l'érosion des terrains. Les mille habitants du village bénéficieront alors d'un réseau d'eau potable de qualité, ainsi que 3 000 autres personnes vivant aux alentours.

Objectifs

Offrir de l'eau potable aux habitants
Eradiquer les maladies et épidémies
Supprimer les corvées d'eau

Nature de l'investissement

Achat des matériaux pour le château d'eau, un bac de décantation, les 3 kms de tuyaux du réseau et les 9 bornes-fontaines

Montant accordé : 7 000 € sur un budget de 26 400 €.

Association partenaire : Ankadibe

Construction d'un château d'eau dans le village de Bouglem

Lieu : province du Ganzourgou, Centre-Est, Burkina Faso

Projet

Dans ce pays qui demeure aujourd'hui l'un des plus pauvres de la planète, l'accès à l'eau potable reste une des priorités pour les populations.

La province de Sanguié, où se déroule le projet, est épargnée par l'insécurité et les attentats qui frappent le nord du Burkina Faso. Les projets s'y déroulent donc sans incident. Le maire de la commune a fait appel à *Zinado 2000*, qui intervient depuis onze ans dans la région sur des chantiers similaires.

Le projet est simple : réaliser une adduction d'eau potable pour le village. Un forage préalable, réalisé en 2019 et payé par les villageois, a montré l'existence d'une source au débit suffisant et constaté une qualité de l'eau satisfaisante. Le réseau desservira l'école du village, au bénéfice des 338 enfants scolarisés ; cela permettra également de cultiver un potager afin d'améliorer le repas de midi des écoliers. De plus, deux bornes-fontaines seront construites, afin que les 700 habitants disposent d'un point d'eau à moins d'un kilomètre de leur domicile. La pompe du château d'eau sera commandée par une station solaire. Enfin, grâce à ce réseau d'eau de proximité, les femmes cultiveront de petits maraîchages et vendront ainsi les légumes au marché, ce qui leur procurera un complément de revenus. Les villageois s'acquitteront d'un forfait de paiement et assureront la maintenance des installations.

Objectifs

- Améliorer la santé des villageois
- Assurer la sécurité alimentaire des familles
- Enrichir les repas des écoliers

Nature de l'investissement

- Réalisation d'un château d'eau de 10 m³
- Installation d'une électro-pompe immergée
- Construction des canalisations

Montant accordé : 12 000 € un budget de 32 382 €.

Association partenaire : Zinado 2000

Stérilisation de l'hôpital de Ménontin

Lieu : Cotonou, capitale du Bénin

Projet

Au Bénin, les dépenses de santé par habitant et par an s'élèvent à 86 \$ - contre 2 977 \$ en France, et les médicaments sont à la charge des malades. Quant aux hôpitaux, ils ont très peu de marge financière pour assurer leurs missions. Le processus de stérilisation, par exemple, essentiel pour l'hygiène des appareils et des soins médicaux, laisse souvent à désirer. Celui de l'hôpital de Ménontin, situé dans un quartier pauvre de la capitale, est assuré de façon vétuste et inefficace : le vieil autoclave tombe régulièrement en panne et il n'y a pas de contrôle bactériologique. Les infections et maladies nosocomiales y sont donc anormalement élevées.

L'hôpital sollicite alors *L'Arbre du Voyageur* pour réaménager entièrement la stérilisation de ses locaux et de son matériel médical. Il s'agit d'aménager une salle de stérilisation, d'y installer deux stérilisateur/autoclaves destinés à améliorer les règles d'hygiène, sans oublier la mise en place de « circuits de marche en avant » de la stérilisation (circulation contrôlée à l'intérieur de la salle afin d'éviter la rétro-pollution entre parties stériles et parties contaminées). Et les personnels seront formés aux bonnes pratiques d'hygiène en bloc opératoire.

18 000 personnes vont bénéficier de ces nouvelles installations, sachant que l'hôpital pratique, chaque année, 15 000 actes de petite chirurgie et quelque 1 235 césariennes.

Objectifs

- Améliorer la stérilisation de l'hôpital
- Proposer des soins dans un cadre hygiénique
- Limiter les infections post opératoires

Nature de l'investissement

- Achat de deux stérilisateur
- Travaux d'aménagement de la salle de stérilisation
- Installation des matériels et contrôle du fonctionnement

Montant accordé : 15 000 € sur un budget de 32 896 €

Association partenaire : l'Arbre du Voyageur

Accès à l'eau potable pour des villages montagnards

Lieu : Navang, province d'Oudomxay, nord-ouest du Laos

Projet

La province d'Oudomxay, pauvre et isolée dans le Nord Laos, est particulièrement touchée par le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement. 94% des ménages y consomment une eau contaminée, tandis que les dispensaires médicaux, contraints d'utiliser une eau polluée et peu abondante, ne peuvent assurer des soins primaires corrects. Les sources de qualité existent, mais sont très éloignées des habitations.

Les autorités locales ont sollicité *Peuples et Montagnes du Mékong*, qui intervient exclusivement dans le Nord Laos, afin d'équiper en réseau d'assainissement le dispensaire de Navang, centre de référence pour 5 900 habitants vivant dans deux villages enclavés. L'école des villages, qui accueille 900 élèves du primaire au collège, va également bénéficier de ces travaux : construction de tranchées et de canalisations, installation de filtres et de pompes, dont une équipée de panneaux solaires. Les résultats attendus ? Le personnel médical n'aura plus besoin de parcourir des kms à pied pour aller chercher de l'eau, et l'école sera enfin équipée de latrines, apportant ainsi aux élèves une hygiène indispensable. Les acteurs concernés, autorités et bénéficiaires, sont impliqués tout au long du projet : financement des travaux, réalisation et entretien des ouvrages, campagnes de formation et de sensibilisation, suivi et évaluation des installations.

Objectifs

Améliorer les conditions de vie des populations
Fournir des soins de qualité dans le dispensaire
Offrir l'hygiène élémentaire aux élèves de l'école

Nature de l'investissement

Construction de tranchées et canalisations
Construction de réservoirs et d'un château d'eau (avec pompe solaire)
Installation de filtres

Montant accordé : 10 000 € sur un budget de 35 797 €

Association partenaire : Peuples et Montagnes du Mékong

Éducation

Une maison d'accueil pour fillettes orphelines et déshéritées

Lieu : Niamey, capitale du Niger

Projet

L'accès à l'éducation, notamment pour les filles, reste très insuffisant au Niger, en dépit des efforts du gouvernement. Ainsi, à Niamey, le taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire n'est que de 51,3 % pour les garçons et de 48,8 % pour les filles. Une situation plus difficile encore pour les orphelines ou filles de familles pauvres, cantonnées dans des travaux domestiques au service de la communauté, et soumises à des mariages précoces.

Appuis, secondée par une association partenaire sur le terrain, va alors construire un internat pour une trentaine de fillettes, orphelines ou venant de familles de brousse vivant dans l'extrême pauvreté. Le bâtiment sera équipé de dortoirs et de blocs sanitaires, de logements et de bureaux pour le personnel encadrant, ainsi que d'une vaste cour. Les frais de fonctionnement seront couverts par un système de parrainage des fillettes (via un versement mensuel), ainsi que par la création d'un atelier de couture sur place. Les enfants seront évidemment scolarisées - un bus de transport scolaire leur sera dédié - et soutenues régulièrement dans leur travail d'étude au sein de l'internat. Sans oublier de nombreuses actions de sensibilisation qui leur seront dispensées, que ce soit sur l'hygiène, la citoyenneté ou les problématiques de santé.

Objectifs

Assurer l'éducation des fillettes orphelines
Promouvoir les règles d'hygiène et de santé
Retarder les mariages précoces

Nature de l'investissement

Construction d'une maison d'accueil
Electrification du bâtiment
Equipement intérieur
Aménagement de la cour

Montant accordé : 12 000 € sur un budget de 68 193 €

Association partenaire : Appuis (Association pour promouvoir et unifier des initiatives solidaires)